

# Échos de Chiètres

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **66 (1937)**

Heft 10

PDF erstellt am: **18.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## ÉCHOS DE CHIÈTRES

On m'a demandé de souligner l'intérêt pédagogique de la seizième conférence des maîtres de l'enseignement secondaire. Je n'ai pas à rendre compte des rapports de M. Rowedder et de M. Loup : ils seront publiés dans le *Bulletin pédagogique*. Il me semble plus opportun de rappeler le but de nos réunions et de voir comment nous l'avons atteint cette année.

Je ne crois pas m'éloigner de la pensée des fondateurs de nos conférences annuelles en disant que celles-ci ont un triple but : unir, éclairer, stimuler.

Répondant à des besoins régionaux très divers, nos écoles secondaires ressemblent à nos petites républiques fédéralistes : elles ont une physionomie, un caractère personnels et des traditions qu'il faut sauvegarder. Il leur incombe cependant une tâche commune : la préparation à la vie d'une jeunesse qui doit être l'armature de notre peuple, d'un peuple divers, mais uni. Comment serions-nous les artisans de cette union, s'il n'y avait pas entre nous concordance de vues et d'efforts ! Dans l'enseignement secondaire, les maîtres généralement spécialisés ne risquent-ils pas de se désintéresser des autres branches et de « sous-estimer » leur valeur éducative ? Et dans leurs spécialités mêmes, peuvent-ils ignorer les méthodes, les expériences, l'effort et le succès de leurs collègues ? Il est certain qu'une généreuse collaboration préserve les débutants des tâtonnements inutiles et donne à chacun le moyen de s'assurer s'il est dans la bonne voie.

Est-ce que nos conférences nous unissent réellement ? L'intérêt bienveillant des autorités, les conseils judicieux et l'ardeur conquérante de notre dévoué président y contribuent dans une large mesure. Mais ne pourrait-on pas souhaiter, de notre part, davantage ? Y a-t-il communion effective entre nos diverses écoles, entre les maîtres qui enseignent les mêmes branches ? Nous nous connaissons à peine et nous n'avons guère la possibilité de parler ensemble.

Il y a les travaux, me direz-vous.

Je crains bien que les travaux ne soient réellement profitables qu'à leurs auteurs. Sérieusement préparés et présentés avec soin, ils ne laissent néanmoins pas grand'chose. La pauvreté de la discussion le prouve. Incohérente, elle se perd dans des détails insignifiants ou s'étire en soliloques auxquels il n'est pas toujours possible de mettre un terme. Voilà pourquoi la proposition de M. Parmentier — il y a longtemps qu'elle était dans l'air — a été si bien accueillie. *Que notre Bulletin ou une circulaire nous renseigne à temps sur les grandes lignes et surtout sur les conclusions des rapports.* (L'idéal serait la publication intégrale des travaux au moins quinze jours avant la conférence.) Chacun pourrait les examiner à loisir et faire part, en temps voulu, de ses observations. N'est-ce pas là la meilleure manière de *préparer* la discussion et de *l'ordonner* ?

Cette innovation nous obligera probablement à renoncer au deuxième travail. Je crois que M. Loup n'y verra pas d'inconvénient ! N'est-il pas regrettable qu'un rapport aussi riche que celui qu'il nous a présenté sur la composition française, et qui soulève tant de questions, se liquide si rapidement ? Il n'en sera plus ainsi quand nous aurons pris à l'avance connaissance du texte et quand l'heure du repas ne nous obligera pas à lever la séance.

Et puisque nous parlons des travaux, me serait-il permis d'émettre un vœu ? Ne pourrait-on pas inviter à la prochaine conférence de Romont, où il sera traité de l'enseignement des langues anciennes, les maîtres remarquables dont notre collègue St-Michel est si justement fier ? Ce serait une excellente manière d'atteindre le triple but dont je parlais en commençant : unir, éclairer, stimuler.

Il me reste maintenant, en terminant ces réflexions qui n'ont pas même la prétention d'être personnelles, l'agréable devoir de redire à nos généreux hôtes et amis de Chiètres et de Morat un chaleureux merci. R. M.

*P.-S.* — Les suggestions intéressantes contenues dans les « Echos de Chiètres » méritent d'être retenues. Aussi, en sera-t-il tenu compte dans toute la mesure des possibilités. L'intérêt voué aux travaux et aux discussions en sera fortement augmenté et la marche constamment progressive de l'enseignement secondaire dans notre canton y trouvera tout bénéfice.

F. BARBEY, *inspecteur des écoles secondaires.*

---

## Retraite pour MM. les Instituteurs

---

Le Comité de la S. F. E. organise spécialement pour MM. les instituteurs une retraite spirituelle. Elle sera prêchée, à Hauterive, par le R. P. Gélase, capucin. Les participants voudront bien se trouver à l'Ecole normale d'Hauterive, le lundi 23 août à 19 h. 15, pour le souper qui sera suivi de la première instruction, à 20 h. 15. Les exercices se termineront vendredi matin, 27 août.

### Faire ta retraite :

- ... c'est remonter le courant si tu en as besoin,
- ... c'est reprendre courage si tu as des misères,
- ... c'est mettre Dieu en plein dans ta vie,
- ... c'est décupler le rendement de ton métier pour Dieu, pour ton pays, pour tes élèves, pour ta femme et tes enfants, pour toi-même.

Inscrivez-vous jusqu'au 15 août auprès de la Direction de l'Ecole normale d'Hauterive, Posieux. *Le Comité de la S. F. E.*

---

## Retraite pour M<sup>lles</sup> les Institutrices

---

Chaque année, la Société des institutrices organise une retraite à l'intention de ses membres. Et chaque année la même vingtaine de figures se rencontrent à Montbarry.

C'est à vous, les Jeunes, qui manquez au rendez-vous, que je m'adresse. Qui, plus que vous, a besoin de réconfort, d'amitié, de soutien moral ? Vous avez des ennuis, vous souffrez peut-être de votre isolement ! Le remède ? Venez à Montbarry ; vous le trouverez là ainsi que tous les avantages spirituels dont il est inutile de vous démontrer l'importance. Dans nos paroisses nous devons faire partie des groupements d'Action catholique. Nous le savons par expérience : on ne donne que ce que l'on a. Notre action ne sera réelle et profonde que si elle a pour base une vie intérieure intense. La retraite préparée pour nous, adaptée à nos besoins et à nos difficultés, nous aidera à l'acquérir et à la développer. Il n'y a qu'un sacrifice